

Hepar sulphuris calcarea Hahnemannii

Jacques Millemann; DVM

I - NOM ET SYNONYMIES

Hepar sulfur ou mieux de son nom complet Hepar sulfuris calcarea Hahnemannii est avec Causticum un remède issu de l'alchimie. Il est défini non pas par sa composition encore mal connue mais par son mode de préparation (voir ci-après).

Anglais: Liver of Sulphur ; Hahnemann's Calcium sulphide
 Allemand: " Kalkschwefelleber " ; Calcium sulfuratum Hahnemannii;
 Hepar sulfuris calcarea
 Français: " Foie de soufre calcaire " ;
 Latin: Hepar sulphuris calcarea Hahnemannii ou plus simplement Hepar sulphur
 En abrégé: **Hep.** y compris chez Clarke

II - NATURE DU REMEDE

1 - NATURE PHYSICO-CHIMIQUE

Poudre grise, insoluble dans l'eau et l'alcool, elle sent les œufs pourris et donne des réactions chimiques de sulfures et de calcium.

2 - MODE DE PREPARATION

Pour sa préparation on mélange à parties égales du soufre sublimé lavé et des coquilles d'huîtres pilées (en ne prenant que les couches moyennes de la coquille). On chauffe l'ensemble au rouge dans un creuset pendant 15 minutes puis on étouffe sous une coupelle la flamme du soufre qui brûle encore. La poudre obtenue est insoluble. Les premières dynamisations doivent donc se faire par trituration. Proche de Calcarea sulfurica, le produit reste cependant très particulier, possède sa pathogénésie propre et engendre des réactions à la fois de sulfures et du calcium.

III - TOXICOLOGIE

Pas étudiée

IV - USAGES ALLOPATHIQUES

Néant.

V - ACTION HOMEOPATHIQUE GENERALE DU REMEDE

Hypersensibilité, Méchanceté, Frilosité et Suppuration à odeur de vieux fromage.

VI - MODALITES, PERIODICITE, ÉTIOLOGIE

1 - AGGRAVATIONS

Au changement de temps (cf Calc-s) - plus pour l'air froid et sec (contraire de Nat-s) que pour le froid humide.

En plein air (Contraire de Calc-s). Au moindre courant d'air.

La nuit.

Au réveil

En se découvrant.

Au toucher; par le contact.

Ne supporte pas la douleur.

2 - AMELIORATIONS

Par la chaleur.

Par temps humide.

Après manger.

3 - PERIODICITES

Quotidienne

Mensuelle

Trimestrielle

Annuelle.

4 - ÉTIOLOGIE

Coup de vent froid et sec.

Traumatismes.

Suppression d'éruption.

VII - SYMPTOMES HOMEOPATHIQUES

1 - PSYCHISME ET EMOTIONNEL

Triste, grincheux et pleurnichard, il est hypersensible à toutes les impressions et notamment au contact et à la douleur et réagit violemment et méchamment.

2 - SYMPTOMES GENERAUX

Extrêmement sensible, il ne supporte pas la douleur et réagit brutalement en mordant. Il a peur d'être touché ce qui aggraverait ses douleurs. Ganglions lymphatiques et tissu conjonctif gonflent volontiers et suppurent de même. L'animal est très frileux, aggravé au moindre froid, en se découvrant. Il a une peau malsaine qui présente des éruptions. Ces dernières suppurent alors en sécrétant un pus fétide à odeur de fromage munster ou de maroilles avarié.

Tendance aux catarrhes (pharynx, estomac, utérus, urètre, nez, oreille. ...) avec écoulements épais, jaunâtre, âcre et filant jusque dans les selles et les urines. L'odeur fétide de vieux fromage est caractéristique, ainsi qu'une hypersensibilité générale et une grande irritabilité.

N.B. p Les hautes dynamisations peuvent faire avorter la suppuration, les basses dynamisations font couler le pus . Ces dernières sont à éviter s'il n'y a pas d'issue vers l'extérieur pour le pus, à cause de la possibilité de provoquer la formation de fusées purulentes ou même de déboucher sur une septico-pyohémie.

TYPE SENSIBLE

En caricaturant à peine, on a l'image du cocker gold ou rouge d'il y a quelques années, avec ses longues oreilles aux poils souillés, dégoulinant d'un pus épais, verdâtre. Il empeste tellement que l'on ouvre la fenêtre dès l'arrivée du chien qui grogne alors et se réfugie sur le canapé, sous la couverture, traitant d'un coup de dents quiconque veut le soigner ou même le caresser. Toujours contre le poêle ou le radiateur, il traîne après lui son mauvais caractère et son odeur de fromage mal conservé.

3 - SYMPTOMES REGIONAUX**TETE**

Douleurs et vertiges en secouant la tête.

Teigne, croûtes ou pustules.

APPAREIL SENSORIEL**YEUX**

Iritis avec pus dans la chambre antérieure (= iritis + hypopion), conjonctivite ou kératite purulente avec écoulement jaune, épais et muqueux.

Ulcère de la cornée.

OREILLES

Otite moyenne, douloureuse, avec sensibilité au contact et au vent et écoulement . Pustules dans le canal auditif.

NEZ

Sinusite suite à un coryza. Jetage dans l'arrière-nez. Bord des naseaux à vif avec jetage. Ce dernier est d'abord clair et fluide puis devient épais, purulent et malodorant. Ozène. Il éternue toutes les fois qu'il entre en contact avec de l'air froid et sec. Croûtes sanguinolentes et purulentes.

BOUCHE

La bouche ressemble en moins fétide à celle de Mercurius: tout contact est douloureux et fait saigner facilement. La langue est blanche à jaune, enflée, couverte de mucus et garde l'empreinte des dents. Ecoulement de bave abondant.

PEAU

La peau malsaine suppure pour un rien. Il peut y avoir des crevasses profondes aux 4 pattes. Papules, urticaire chronique ou récidivant, avec adénite. Tout contact est douloureux. Teigne, ulcères plus ou moins putrides, souvent atones, parfois entourés de petites papules. L'animal s'enfile sous la couverture pour rester couvert.

APPAREIL RESPIRATOIRE**NEZ**

Bouché dès qu'il sort en plein air. Rhume des foins. Coryza muco-purulent, sanguinolent et malodorant.

POUMONS

Bronchite sénile des vieux. Dyspnée aggravée couché sur le coté gauche. Toux sèche et rauque. Toux grasse remontant des crachats jaunes, épais ou sanguinolents. Devient aphone et tousse dès qu'il sent un souffle froid et sec ou qu'il se découvre. Toux suffocante avec crépitation et râles. Respiration sifflante et angoissée, asthmatique quand il est dans un air froid et sec, amélioré s'il fait humide

APPAREIL DIGESTIFBOUCHE.

Ptyalisme, langue épaisse et jaune, gardant l'empreinte des dents. Ulcères aux commissures des lèvres.

ESTOMAC

Météorisation, digestion difficile, hauts-le-cœur fréquents. Ulcères et cancer de l'estomac possibles. Ne peut manger: dégoût des aliments. Vomit toute nourriture, ne garde que l'eau. Très sensible au contact et au froid.

Désir d'acides, aversion pour les graisses.

ABDOMEN

Distendu. Troubles digestifs chroniques.

Cirrhose, cancer du foie. Hépatite, abcès du foie, jaunisse.

Douleurs abdominales.

RECTUM

Selles molles, de couleur argileuse, aigres, non digérées, mêlées ou coiffées de mucus et expulsées difficilement en raison de la faiblesse du patient. Douleurs pendant et après la selle.

APPAREIL CIRCULATOIRE

Palpitations suite à une faiblesse progressive.

APPAREIL GENITO-URINAIREREINS

Ennuis vésicaux séniles. L'urine est émise sans force et coule verticalement. Le patient a l'impression d'une vidange incomplète.

URINES

Mêlée de mucus, couverte d'une pellicule grasse, d'odeur putride. écoulement jaunâtre, visqueux, épais.

FEMELLES

Ménorragie, métrorragie avec fibrome. Cycle œstral ralenti. Prurit de la vulve avec leucorrhée épaisse, âcre, jaune, à odeur de vieux fromage, et excitation sexuelle. érosion du col. Douleur pendant le coït, saignement après. Abcès hypersensibles des lèvres vaginales.

MAMELLES

Douleur du coté droit. Rétraction des mamelons. Trayons crevassés pendant l'allaitement.
Cancer mammaire.

MALES

Herpès avec comme toujours chez Hepar sulfur une hypersensibilité au toucher, une odeur de fromage à maturité avancée. En sus possibilité de condylomes, d'ulcère en face externe du prépuce, de suppuration et de gonorrhée. Démangeaisons du scrotum, du frein, de gland, avec hypersensibilité. Quant au fond on retrouve de l'excitation avec impuissance et pollution.

APPAREIL LOCOMOTEURDOS

Névralgie dans la région de la nuque. Difficultés à se lever (zone lombaire).

MEMBRES

Les articulations des doigts sont enflées. Tendance nette aux luxations.

VIII - INDICATIONS - EXEMPLES D'UTILISATION CLINIQUE

Infections suppuratives diverses, abcès, erysipèle, arthrites, orgelets, ophtalmie, otite, furonculose.

Ennuis de l'appareil respiratoire: coryza, rhume des foins, asthme, emphysème, bronchite, pneumonie, pleurésie.

Problèmes cutanés, urticaire, crevasses, herpès. Affections de l'œil, de l'oreille etc. ...

Dysplasie coxo-fémorale, arthrites diverses, luxations ...

N.B. p Les hautes dynamisations peuvent faire avorter la suppuration, les basses dynamisations font couler le pus . Ces dernières sont à éviter s'il n'y a pas d'issue vers l'extérieur pour le pus, à cause de la possibilité de provoquer la formation de fusées purulentes ou même de déboucher sur une septico-pyohémie.

IX - RELATIONS MEDICAMENTEUSES1 - POUR LES SUPPURATIONS

Penser à Sil., Sulf., Puls., Kali-s., Myrist., Mygale, Calc-s., Merc., Graph., Petr.

Pour Foster (in Clarke) Kali-s agit plutôt au niveau épidermique; Hep sur le système ganglionnaire lymphatique, la peau et la muqueuse respiratoire; Calc-s agirait comme Hep. mais plus profondément. Hep agit sur les abcès dès avant leur ouverture, Calc-s après.

Lors d'abcès, les remèdes suivants se sont avérés efficaces et nécessitent un diagnostic différentiel: Lachesis (état septique, pas de pus); Vipera berus (récidive périodiquement, très douloureux); Tarentula cubensis (matrice unguéale! très douloureux, nécrose), Silicea (beaucoup de pus, moins douloureux, corps étranger restés en place, rechutes), myristica (le bistouri

homéopathique), Ananas (= Bromelia) sativa (rongeurs !) Pyrogenium (très malodorant, pus vert) ; Mercurius corrosivus (sanguinolent, ulcéré).

Stefan Kohlrausch, Dr. med. vet. - D - 85 354 Freising

2 - POUR L'INTOLERANCE A LA DOULEUR

Aurum plus sanguin et congestif

Chamomilla deux moments privilégiés de la vie: dentition, accouchement. De plus Chamomilla cherche à se faire porter.

Hep est le plus lymphatique et le plus malodorant.

3 - ANTIDOTE

Les mauvais effets de Merc., Iod. Ol-j-as.

X - CONCLUSION

1 - GRANDS SIGNES D'APPEL DU REMEDE

Colères brutales, mord ou tape sec avec intention de faire mal.

Anxieux, impulsif et précipité, mais grognon.

Hypersensible à la douleur et au contact.

Hypersensible au froid surtout sec, au courant d'air.

Sécrétions aigres ou plutôt à odeur de fromage trop fait.

Désir d'aliments acides.

Toux douloureuse sèche, rauque au moindre air frais, toux avec râles et crépitation, suffocation après minuit.

2 - KEY-NOTES

La conjonction d'une suppuration à odeur de fromage avarié, d'une grande frilosité avec intolérance à la douleur et réactions de défense ou d'attaque faciles.

3 - PROFONDEURS D'ACTION DU REMEDE

Remède d'action plutôt chronique, plus difficile à manier et d'action moins profonde que Calcarea sulfurica.

4 - CARICATURE

En caricaturant à peine, on a l'image du cocker gold ou rouge d'il y a quelques années, avec ses longues oreilles aux poils souillés et dégoulinants de pus. Il empeste tellement que l'on ouvre la fenêtre dès l'arrivée du chien qui grogne alors et se réfugie sur le canapé, sous la couverture, traitant d'un coup de dents quiconque veut le soigner ou même le caresser.

XI - CAS CLINIQUES:

1 - UNE PRESCRIPTION HATIVE

Monsieur F... de P... est un fervent adepte de la biodynamie et tient à utiliser le moins possible de remèdes chimiques sur les animaux de son élevage. Habitant loin d'un vétérinaire homéopathe, il possède et lit des ouvrages de vulgarisation homéopathique. Il est donc à l'instar de bien des éleveurs persuadé de pouvoir manier cette " médecine douce ", thérapie naturelle avec brio.

Il y a quelques années, un de ses jeunes veaux fait une omphaloplébite, ce qui en bon Français veut dire abcès à l'ombilic. Dans son livre de chevet il trouve au chapitre " Abcès " l'indication Hepar sulfur, avec la précision à donner en basse dilution lorsque la collection purulente dispose d'une voie de sortie débouchant sur l'extérieur. C'est le cas puisque le cordon ombilical subsiste en plus gros enflé et légèrement fluctuant.. L'éleveur donne donc Hepar sulfuris calcarea en 4 CH à midi et deux heures plus tard, attiré par l'agitation qui règne dans l'étable, il peut constater l'efficacité de la prescription: le veau debout derrière sa mère meugle désespérément et piétine ses propres boyaux, les meurtrissant et les souillant irrémédiablement.

Ce ne fut pas une mince affaire que d'expliquer qu'il faut parfois se méfier d'une pollution de la littérature homéopathique et que la loi de similitude n'est pas toujours compatible avec une prescription en " trucothérapie " fut-elle avec des remèdes homéopathiques. La médecine dite douce est un leurre médiatique.

Signalons cependant la rubrique du répertoire :

ABDOMEN, INFLAMMATION, OMBILIC Kent p.553: kali-n

nourrissons, chez les: Kent trad E. Broussalian: p.703: Calc

XI - II - « LOHENGRIEN » LE MATOU

« Lobengrien » le matou est un chat mâle castré, tigré gris de 5 ans. Il a une fois de plus été courir le guilledou. Comme si souvent il en a ramené un abcès purulent suite de morsure. Pour cette raison, sa propriétaire qui habite à près de 100 km l'a amené chez son vétérinaire. Il y a 5 jours ce dernier a débridé l'abcès et fait des injections de pénicilline, puis il y a 2 jour, de BorgalND devant le manque de résultat . Le tout sans succès. « Lohengrien » est apathique, ne mange plus, a 40,2^o C de température et l'abcès s'est de nouveau rempli. Le matou salua le simple contact de ses poils d'un crachement sauvage et d'une attaque éclair sur ma main. L'inspection de l'emplacement de la morsure révéla les faits suivants: l'abcès était situé à hauteur de la pointe de l'ilium droit, environ à 1 cm de la colonne vertébrale. La peau était décolorée en bleuâtre, très amincie . Une légère pression laissait sourdre un pus très malodorant, blanc-jaunâtre hors de la cavité de l'abcès.

La cavité de l'abcès fut rincée avec une solution d'Arnica et de Calendula et « Lohengrien » reçut une dose unique de Hepar sulfuris calcarea en 200 C. La propriétaire eut pour consigne de mesurer la température matin et soir et d'appeler le lendemain.

Suivi du cas: Le lendemain matin la température était descendue à 38,9^o C. « Lohengrien » s laissait à nouveau caresser et toucher délicatement à l'emplacement de l'abcès. Une sécrétion liquide coula deux jours durant, se tarit le troisième et ne réapparut point. Comportement et appétit étaient à nouveau comme d'habitude. Trois jours plus tard la température restait constamment inférieure à 38,2^o C et toute thérapeutique supplémentaire était devenue inutile.

Stefan Kohlrausch, Dr. med. vet. - D - 85 354 Freising

XI - III - « SEMMEL » LE CORNIAUD

Cette chienne timide, de taille moyenne, couleur de petit pain s'était apparemment blessée à l'antérieur. Elle présentait une boiterie de gravité moyenne avec tendance à une aggravation progressive. L'intervalle entre les doigts était enflé, chaud, rouge et sensible au contact. La radiographie ne donna pas d'indication étiologique et on ne pouvait reconnaître une blessure externe du coussinet. La suspicion d'un abcès à son début n'était pas loin. Dans de tels cas Hepar sulfuris calcarea en 8 D, 3 granules plusieurs fois par jour, par voie orale, est une indication clinique confirmée. Normalement ceci entraîne une maturation de l'abcès, son ouverture spontanée et sa vidange en quelques jours. Et c'est exactement ce qui s'est passé: le troisième jour après la prise, un abcès s'est ouvert dans l'espace interdigital et une sécrétion purulente et sanguinolente en est sortie. La cavité de la plaie fut rincée avec une solution de Calendula et on couvrit d'un petit pansement. L'administration de Hepar sulfuris calcarea D 8 fut poursuivie trois granules, une fois par jour jusqu'au tarissement de la suppuration. La grosse boiterie avait disparu depuis longtemps et en quelques jours la plaie était guérie.

La chienne avait déjà été une première fois en traitement chez moi, bien des années auparavant à cause d'abcès récidivants au cou. Le traitement antibiotique de la collègue n'avait pas pu éviter la réapparition des abcès. à cette époque, une dose unique de Silicea 200 C avait réglé le problème de façon rapide et durable.

Stefan Kohlrausch, Dr. med. vet. - D - 85 354 Freising

XI - IV - « MORITZ » LE PONEY DE SELLE

« Moritz » est un hongre bai brun, de 8 ans, très affectueux, qui a en réserve toute une série de trouvailles et cherche continuellement à échapper au traitement en se cabrant (de manière totalement inoffensive). Il ne tape pas et ne mord pas et on le monte ou l'attelle régulièrement et de manière intensive. Deux jours auparavant, pendant une longue excursion, il avait pour la première fois de sa vie commencé à boiter. Il marche essentiellement sur trois pattes et la palpation de la sole révèle une forte douleur dans la zone de la pointe de la troisième phalange. La radiographie des deux antérieurs ne révèle rien de pathologique. A l'amincissement de la corne on trouve trois défauts sur la ligne blanche en regard de la pointe du doigt. Une ouverture plus profonde et un coup de sonde montrent une fistule purulente, très douloureuse remontant jusqu'à la pointe de l'os de la troisième phalange. La pression fait sortir un peu de sécrétion brunâtre et malodorante. On enlève les tissus nécrosés autant que faire se peut, sans anesthésie mais la cavité de l'abcès pénètre loin sous la corne encore bien irriguée. D'après mon expérience, même des abcès géants dans le sabot, guérissent sans problèmes en 3 à 8 semaines lorsque l'on a enlevé l'ensemble des tissus morts. Mais pour une telle intervention l'abcès n'est pas encore assez mur. Un traitement antibiotique pourrait éventuellement la douleur aiguë et inhiber la maturation de l'abcès mais il faudrait compter sur une rechute dans les 3 à 5 semaines. Par conséquent c'est Hepar sulfuris calcarea 8 D, trois fois par jour qui reste le moyen de choix. Le troisième jour, on enlève le pansement de pied, ouvre la cavité de l'abcès sous anesthésie et enlève tout le tissu visiblement mortifié. Entre-temps la cavité de l'abcès s'est agrandie et les zones de tissu malades se sont démarquées. On prescrit Hepar sulfuris calcarea D 8 pour deux jours supplémentaires et on place un pansement de pied et un sabot protecteur. Lors de la troisième visite, tout parage supplémentaire est devenu inutile car les tous tissus restants sont restés sains.

Pour éviter la formation de tissus de granulation exubérants par le podophylle, on place un pansement compressif bien serré et renouvelle le pansement deux fois par semaine. La guérison se poursuit sans problème et bien plus vite que d'habitude grâce à l'aide d'une dose unique de Silicea C 200.

Stefan Kohlrausch, Dr. med. vet. - D - 85 354 Freising

XI - V - UN VEAU ATTEINT DE « GRIPPE »

Un veau à l'engrais de race brune était atteint de « grippe » D'après les indications de l'éleveur un traitement préalable avec du Baytril™ était resté sans effets. Le veau avait une température de 40,5 °C, refusait sa buvée et donnait une impression de grande fatigue. Un jetage purulent, des oreilles froides et un poil hérissé, m'ont amené à donner une dose de Hepar sulphur 30 CH. Douze heures plus tard le veau avait encore 40,4 °C de température mais son appétit et l'état général s'étaient bien améliorés. Deux répétitions de la prise d'Hepar sulphur 30 CH à un intervalle de 24 heures entraînèrent une guérison rapide.

Bernhard Bailer ; DVM ; D - Hüttisheim

XI - VI - UN AUTRE « VEAU GRIPPE »

Un autre veau « grippé » présentait un jetage gélatineux. (Repertorium generale, p. 280: Nez, jetage, comme de la gélatine: Hep., Sel.; Kent p. 331: Nose, Discharge, Gelations: Hep., Selen.). 40,4 °C de température rectale, perte d'appétit, oreilles froides, un bruit respiratoire un peu accusé à l'auscultation et un peu de toux constituaient les autres symptômes de la maladie. Une dose d'Hepar sulfur en 200 CH amena une guérison rapide (en l'espace d'une journée).

Bernhard Bailer ; DVM ; D - Hüttisheim

XI - VI - MAGGIE A UNE « GRIPPE VACCINALE »

1 - PRESENTATION DU CAS ET HISTORIQUE

Maggie est une chienne cocker spaniel née le 23 mai 2000

Ses antécédents comprennent une vaccination à 12 puis à 16 semaines avec un vaccin contre la maladie de Carré, la parvovirose, le parainfluenza et l'hépatite, puis contre la rage à l'âge de 6 mois. Elle a aussi connu un épisode bénin de vomissements après un raid dans les poubelles. Le propriétaire mentionne aussi une suite de coup de froid avec éternuements et toux bénigne.

2 - ANAMNESE

A l'occasion d'un voyage le propriétaire dû la mettre en pension et l'amena à la clinique pour la vaccination anti-bordetella demandée par le chenil de pension. Ce fut fait par voie intranasale le 9 avril 2001.

Deux jours plus tard, le propriétaire appelait: Maggie toussait et n'avait plus beaucoup d'énergie. Sa température était normale. On prévint le propriétaire qu'il s'agissait probablement d'une réaction vaccinale ou induite par la vaccination.

3 - EXAMEN CLINIQUE

Il n'y en eut pas pour la première prescription par contre il y en eut un pour la seconde (le 14 avril). Aucun examen de laboratoire ne fut pratiqué. Maggie était alerte, réactive sthénique et

bien hydratée. Sa température était de 102 ° F (Normale: 101 à 102,5 ° F). L'auscultation ne révélait rien de particulier, mais la chienne toussait facilement lors de la palpation de la trachée.

C'était une toux franche qui remontait du mucus clair. Lors de quintes de toux violente, elle vomissait parfois de petites quantités de nourriture. Son propriétaire fit la remarque qu'il avait essayé de lui prendre la température et qu'elle l'avait presque mordu (tout à fait inhabituel). Elle ne permettait pas non plus que l'on brosse sa fourrure. (Auparavant elle aimait cela).

4 - CHOIX DU REMEDE

On prescrivit Hepar sulphur 1 MK. Le choix fut basé sur une répertorisation avec la totalité des symptômes puis l'utilisation d'une key-note particulière pour la sélection entre les remèdes les plus marquants.

Les rubriques pour la répertorisation ont été:

- Cough, hacking : Kent p. 791
- Stomach, vomiting, general; coughing, on : Kent page 532
- Generalities, warm, amel : Kent p. 1413
- Generalities, children, affections in : Barthel p.61
- Generalities, cold, tendency to take : Barthel p. 83
- Generalities, vaccination, after : Kent p. 1410 ; Barthel p. 617

5 - PRESCRIPTION ET RESULTATS

5 - 1 - PREMIERE PRESCRIPTION ET RESULTAT

Le 11 avril on prescrivit Thuya 30 C au téléphone à cause de la vaccinose. Il n'y eut aucun changement dans les trois jours suivants.

5 - 2 - DEUXIEME PRESCRIPTION ET RESULTATS

C'est Hepar sulphur 1 MK qui fut prescrit.

D'abord parce qu'il s'agissait d'un chiot et que c'était la deuxième fois qu'elle 'prenait froid' et surtout à cause de la relation directe avec la vaccination intra-nasale. Les remèdes qui sortaient le mieux à la répertorisation étaient Hepar sulf, Silicea et Thuya.

6 - DISCUSSION

J'ai choisi Hepar sulphur à cause d'une petite remarque faite par le propriétaire, que tout d'un coup elle ressentait douloureusement le toilettage et qu'elle criait même lorsqu'il la brossait doucement, (alors qu'elle avait toujours aimé ces séances de toilettage auparavant). Hepar sulphur a cette sensibilité cutanée exquise pour la douleur.

La chienne réagit bien au remède avec la disparition non seulement de la toux mais aussi de l'intolérance au toilettage. Il fallut une deuxième dose le cinquième jour. L'incitation à répéter la dose fut une légère aggravation de la toux, son comportement étant redevenu et resté normal après la première (disparition de la sensibilité au brossage et soumission au propriétaire).

J. Obando DVM; Mercer Island (U.S.A. Wa)

XI –UN REMEDE TROP EFFICACE

Il y a bien des années, un ami, éleveur travaillant en « biodynamie » a un

veau de quelques jours qui présente un « gros nombril ». Il s'agit en fait d'une omphaloplébite, c'est-à-dire d'un abcès du cordon ombilical. Féru d'homéopathie, l'ami consulte un ouvrage de vulgarisation homéopathique (acquis près d'un laboratoire de colportage) et lit : **Abcès= Hepar sulfur en basse dilution fait couler, haute dilution résorbe.**

Il donne 2 granules d'Hepar sulfuris en 5 CH. Une 1/2 heure plus tard il est alerté par des bruits dans l'étable. L'abcès s'est ouvert et le petit veau piétine ses propres boyaux en criant de douleur. Vous avez dit « médecine douce » ? Ici elle a eu un plein succès : l'abcès s'est effectivement ouvert et le pus est sorti mais hélas, pas tout seul !

CONCLUSION

Hepar sulfuris Hahnemanni reste un remède efficace, certes mais à manier avec précaution.

Si nous consultons le Répertoire de Kent, trad. E. Broussalian, nous trouvons au chapitre « Abdomen » ; Inflammation ; Omphalite :

–Cas général : Kali-n (seul remède)

–Nourrissons : Calc (seul remède) [*MacRepertory ajoute Arn⁺⁺⁺*]. Calcarea carbonica m'a en effet permis de guérir cette affection sur un autre veau et ce en 48 heures et sans antibiotique.

Jacques Millemann, DVM, Soultz-sous-Forêts

XII - BIBLIOGRAPHIE UTILISEE

1 - TOXICOLOGIE

- BENTZ H. & coll. : “ **Nutztierversgiftungen ; Erkennung und Verhütung** ” ; 1969 ; Gustav Fischer Verlag ; Jena .

- BISMUTH Chantal, BAUD Frédéric, CONSO Françoise, FREJAVILLE Jean-Pierre & GARNIER Robert : “ **Toxicologie clinique** ” ; 4ème édition ; 1987 ; Collection Médecine-Sciences ; Flammarion édit. ; Paris

- LORGUE G., LECHENET J. & RIVIERE A : “ **Précis de Toxicologie Clinique Vétérinaire** ” ; 1987 ; Éditions du Point Vétérinaire.

2 - MATIERE MEDICALE

- BOERICKE W. ; “ **Pocket manual of homœopathic materia medica** ” ; 1980 ; Jain ; New-Delhi. (avec partie répertoire due à O. Boericke).

- BOERICKE William ; “ **Matière Médicale** ” ; 9^{ème} édition ; trad. G. Gueniot ; édit. Similia, 71 rue Beaubourg ; 75003 Paris

- GUERMONPREZ M., PINKAS M. ET TORCK M. ; “ **Matière Médicale Homéopathique** ” ; 1985 ; Ed. Doin ; Paris

- KOLLISTCH P. ; “ **Homéopathie ; Matière Médicale, Thérapeutique** ” ; 1989 ; Ed. Hélios ; Genève.

- MEZGER Julius; “ **Gesichtete Homœopathische Arzneimittellehre** ”; 2 T.; 9. verb. Aufl. ; 1991; Haug Verl. Heidelberg
- MURPHY, Robin : “ **Lotus Matria Medica - Homœopathic and Spagyric Medicines** ” ; 1995 ; Lotus Star Academy; Pagosa Springs Colorado USA
- NASH, Eugène : “ **Leitsyptome in der homöopathischen Therapie** ”; Taschenbuchausgabe; 18. Auflage; 1995 ; Karl Haug Verlag; Heidelberg.
- NASH, E.; “ **Lokale Leitsymptome** ”; Trad. enrichie : Schleimer J.; 1983 ; Edit. Johannes Sonntag; Regensburg.
- SCHROYENS Frederik : “ **1001 Small Remedies - Extracted from Synthesis 5** ” ; 1995 ; Homœopathic Book Publisher ; London
- SCHOLTEN, Jan : “ **Homœopathy and the Elements** ” ; 1996 ; Stichting Alonissos Servaasbolwerk 13; Utrecht NL
- VERMEULEN, Frans; “ **Concordant Materia Medica** ” ; Merlijn Publishers; Haarlem; The Netherlands.
- VOISIN H.; “ **Matière Médicale du Praticien Homéopathe** ”; 2^{ème} édition; 1980 ; Ed. : Maloine + L.H.F.
- ZISSU R. & GUILLAUME M. ; “ **Fiches de matière médicale homéopathique** ”; 3+1 vol.; 2^{ème} édition; 1981; Doin

2. REPERTOIRES :

- BARTHEL & KLUNKER ; “ **Répertoire synthétique** ”; 3 vol. Karl F. Haug Verlag; Heidelberg
- CLARKE J.H.; “ **A Clinical Repertory to the Dictionary of Materia Medica** ”; B.Jain Edit., New Delhi 1987.
- KENT J.T.; “ **Kent's final general repertory of the homœopathic materia medica** ”; Ed. enrichie par P.Schmidt;1980; National Homœopathic pharmacy; New-Delhi
- KENT J.T. ; “ **Répertoire de la Matière Médicale Homéopathique** ” ; Trad. Broussalian E. & coll.; 1992 ; Edit. Roger Jollois; Limoges.
- VOISIN H.; “ **Thérapeutique et répertoire homéopathiques du praticien** ”; 2^{ème} édition; 1978; Maloine et LHF; Paris